

## Encadré : PIB suisse par habitant à un niveau élevé, mais en faible croissance au cours de la dernière décennie

Le PIB réel par habitant, c'est-à-dire le PIB réel par rapport à la population, est une référence commune sur le plan international pour mesurer le niveau de vie matériel. Il reflète à la fois le dynamisme de l'économie d'un pays et celui de sa population.

Les premiers résultats pour 2019 montrent que le PIB par habitant de la Suisse a augmenté de 0,2 % par rapport à l'année précédente. Selon le PIB corrigé des effets des grands événements sportifs, la croissance a été de l'ordre de 0,6 % (graphique 31). Bien inférieure à la moyenne à long terme (1,0 %), elle correspond ainsi aux taux de croissance modérés de ces dernières années.

En comparaison internationale également, le PIB par habitant de la Suisse a connu récemment une évolution modeste. En moyenne sur les deux dernières années, la croissance par habitant n'a été que de 1,1 % en Suisse, contre 2,0 % aux États-Unis et 1,3 % dans la zone euro. Elle a par contre été plus faible en Allemagne (0,8 %) et en Italie (0,6 %), pays qui connaissent un ralentissement économique important depuis 2018.

Dans l'ensemble, la dernière décennie a été caractérisée par des taux de croissance positifs. Ce n'est qu'en 2012, pendant la crise de la dette européenne, que la croissance a été légèrement négative. Depuis la crise financière et économique de 2009, le PIB par habitant de la Suisse a cependant augmenté beaucoup plus lentement qu'auparavant. En moyenne, cela s'est traduit par une croissance d'à peine 0,9 % par an. Ce chiffre est nettement inférieur à celui des années 2000 (+1,2 %) et des années 1980 (+1,5 %). En revanche, la croissance par habitant a été nettement plus faible dans les années 1990 (0,5 %) marquées par la crise immobilière.

En comparaison internationale, la Suisse se situe au bas de l'échelle de ses pays pairs, avec une croissance moyenne par habitant inférieure à 1 % au cours de la dernière décennie (graphique 32).<sup>12</sup> Parmi les pays voisins, seule l'Italie (0,1 %) s'en sort moins bien. La Chine est en tête avec plus de 7 % ; les États-Unis (1,6 %), l'Allemagne (1,7 %) mais aussi la zone euro dans son ensemble

(1,2 %) ont enregistré des taux de croissance moyens bien supérieurs à 1 %.

Toutefois, on le sait, la Suisse a un PIB par habitant relativement élevé depuis un certain temps déjà : en 2019, il était de 81 600 francs (en valeur nominale), ce qui relativise quelque peu la faiblesse de sa croissance. En outre, pour les comparaisons internationales, il y a lieu de convertir le PIB par habitant dans la même monnaie et de l'ajuster en fonction du pouvoir d'achat dans les différents pays. Cela corrige le fait que le même panier d'achat ne coûte pas le même prix partout : autrement dit que la même somme d'argent ne permet pas d'acheter la même quantité de produits dans tous les pays. De ce point de vue, la Suisse atteint une valeur maximale de 70 400 dollars US par habitant (graphique 32). Aux deuxième et troisième rangs viennent les États-Unis, avec un peu moins de 65 000 dollars, et les Pays-Bas, avec 59 200 dollars. Dans la zone euro, ce montant est de 48 500 dollars US, l'Allemagne (55 600) étant au-dessus de la moyenne européenne et l'Italie (43 600) juste en dessous. Corrigé du pouvoir d'achat, l'écart entre la Suisse et ses pays pairs est moins important que non corrigé, car le coût de la vie en Suisse est plus élevé. Mais même dans cette perspective, le consommateur moyen résidant en Suisse peut se permettre de payer beaucoup plus qu'un habitant de la zone euro, des États-Unis ou du Royaume-Uni.

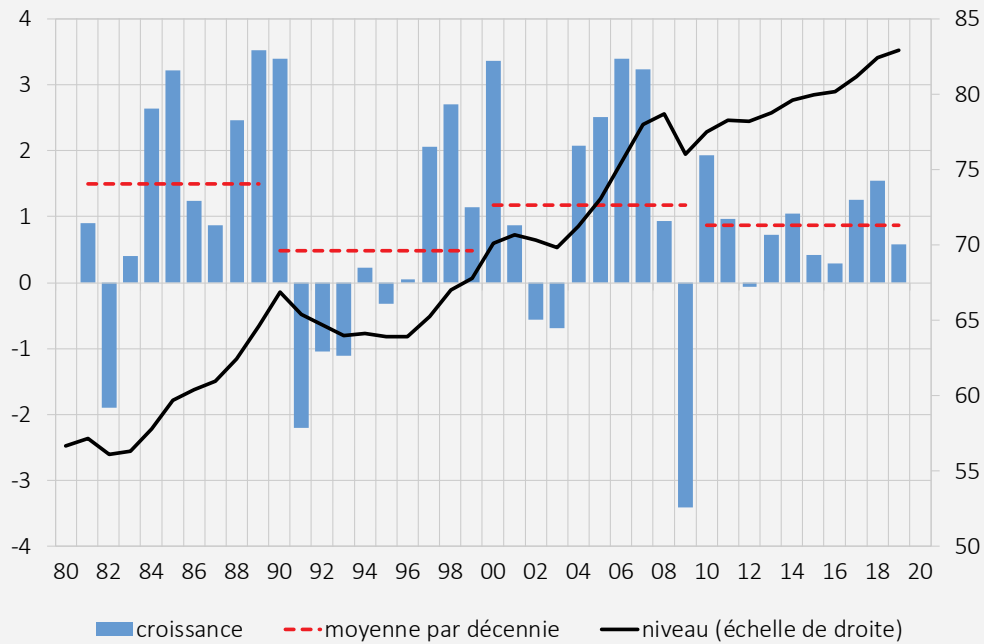
Ainsi, malgré une décennie de faible croissance par habitant, la Suisse reste l'un des pays les plus prospères dans le monde. Dans les prochaines décennies, cependant, l'évolution démographique va constituer un défi supplémentaire. Comme il en ressort des scénarios à long terme de la Confédération, le nombre de personnes atteignant l'âge de la retraite devrait augmenter d'environ un million d'ici à 2045, et la proportion de la population en âge de travailler diminuera, ce qui risque d'affaiblir la croissance du PIB par habitant d'environ 0,5 point par an au cours des dix prochaines années.

*rédaction : Philipp Wegmüller*

<sup>12</sup> Dans une comparaison à long terme, il n'est pas nécessaire de faire la distinction entre la série corrigée et la série non corrigée des effets des événements sportifs, car la valeur ajoutée associée aux grands événements sportifs internationaux augmente toujours les années paires et diminue les années impaires.

graphique 31 : PIB par habitant de la Suisse

valeurs réelles, corrigées des effets des événements sportifs, niveau en milliers de francs

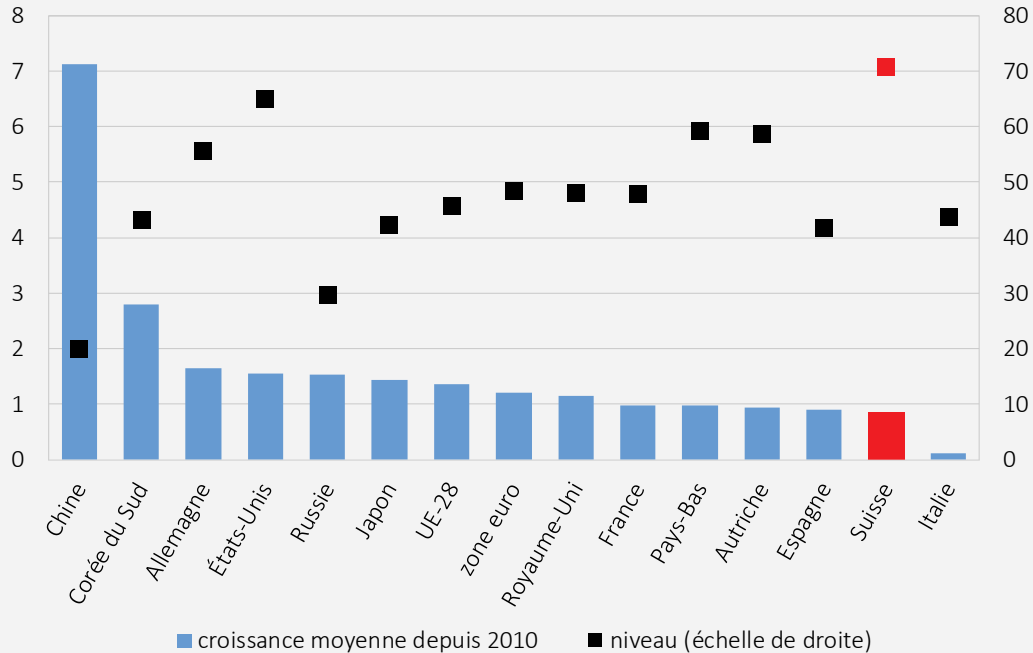


sources : OFS, SECO

graphique 32 : PIB par habitant, comparaison internationale<sup>13</sup>

échelle de gauche : croissance réelle moyenne depuis 2010

échelle de droite : niveau en milliers de dollars US, en parité de pouvoir d'achat



sources : OFS, SECO, OCDE, Ameco, divers offices statistiques

<sup>13</sup> Pour la plupart des pays, le 4<sup>e</sup> trimestre est basé sur une estimation rapide (flash). Lorsque aucun chiffre n'était encore disponible pour le 4<sup>e</sup> trimestre, le PIB a été extrapolé au moyen d'une estimation Arima. Pour les données sur la population, les valeurs pour 2019 ont été tirées des perspectives économiques (EO) de l'OCDE ou de la base de données Ameco.